

René BERTELOOT

NOUVELLES

JEANLIN

LE FOND DU VERRE , LOUISE

PASSAGE DES MEGISSIERS

ÉDITIONS DE L' A.P.L.O. - 2020

JEANLIN

Bercé par le calme d'après manger, Jeanlin venait de s'assoupir dans le fauteuil de rotin. Une plainte, douce et faible, comme insaisissable, glissa entre ses lèvres pâles qui n'avaient plus esquissé le moindre sourire depuis des mois. Ses mains osseuses, reposant sur les accoudoirs doublés de velours crapaud, laissaient pendre des doigts ins que la maigreur allongeait encore.

Un rai timide mit subitement en lumière le polychrome jauni fixé à la cheminée; c'était l'une des premières douceurs de ce mai qui n'en finissait pas de se dégager d'un hiver tardif et rigoureux. La vieille

horloge habillée de noyer, au cadre orné avec une emphase naïve, meublait seule le silence de son tic-tac indifférent. Toute ratatinée dans sa robe gris souris, Pulchérie courbée sur l'évier plongeait la vaisselle du repas. Avec des gestes d'infinie précaution, elle posa à égoutter deux couverts de façon pauvre près d'un fait-tout d'émail grenat. Sur le fourneau noir qui gardait du coup de feu du repas des auréoles d'un rouge mat, une bassine fredonnait en tremblotant.

Deux fois deux coups sourds et serrés vinrent du soubassement: Fulgence le voisin déchaussait ses galoches avant d'entrer chez lui. On savait par là que tout le village, maintenant, avait rejoint la table.

Depuis toujours, le fauteuil avait été placé dans le coin droit du fourneau, un peu en retrait de la pièce et bien au chaud, - pour ainsi dire greffé à la crédence vermoulue. Et Jeanlin languissait là depuis des mois, depuis le soir affreux de novembre où ceux de la scierie l'avaient ramené du marais, trempé et gémissant. Pulchérie qui pleurait en silence, le torchon à la main, revécut ce soir inoubliable. Dix ans plus tôt, c'était son Hubert qui partait d'un chaud et froid. On l'avait assis là, une couverture sur les genoux, durant les trois jours qu'il avait passés à tousoter sans pouvoir se réchauffer. La dernière nuit, il avait déliré ; on lui avait fermé les yeux au petit jour. Pulchérie tourna son regard humide vers le coin du fourneau: hier le père - soupirait-elle - aujourd'hui

le filsAh ! Comment avait-elle pu mériter pareille épreuve ?

Deux gouttes folles, glissées de la bassine, sautillèrent en pétant sur la plaque surchauffée.

- Pourvu, s'inquiéta-t-elle en sursautant, pourvu que le bruit ne l'ait pas réveillé! Mais Jeanlin n'avait pas bougé, ce qui la rassura. « Il est bien heureux, pensait-elle, qu'il puisse encore se reposer une heure ou deux, quand s'en présente l'occasion; mais elle est si rare ... » Ses nuits n'étaient plus que de longs cauchemars incohérents. Que de fois ne l'avait-elle entendu se débattre dans le noir, et gémir et crier, de sa voix affaiblie qui prenait de douloureux accents.

Etait-il croyable que la maladie ait pu vous changer à ce point un solide garçon, comme l'avait été Jeanlin jusqu'alors ?

À dix-neuf ans, il était bâti à porter le monde sur ses épaules. Certes, les forts ne manquaient pas au village, où l'on descendait de ces paysans taillés dans le chêne, que rien ou personne n'avait jamais pu maintenir au lit, et qui mouraient la fourche ou le hoyau à la main. Mais Jeanlin, lui, était fort avec grâce, de cette force qui le faisait arracher un sac d'orge du sol, sans que personne lui soupçonnât le moindre effort. Cette force lui venait de l'intérieur, du cœur de lui-même; elle se manifestait tout naturellement, sans qu'il y mît jamais la moindre ostentation; il était connu de long et de large, son

Jeanlin : connu, et apprécié, et demandé. Pour un oui ou un non, on le voulait chez soi, pour un service qu'on le priait de rendre, et qu'il ne savait pas refuser. Pour tirer parti d'un coin, en y faisant s'ouvrir un placard, ou pour remettre d'aplomb un tabouret boiteux, ou encore pour rendre à la raison une ou deux marches d'un escalier devenu dangereux, pour tous ces travaux chez soi où l'artisan n'aurait pas voulu mettre la main, on pensait à Jeanlin, de chez Baptiste. Cela venait de ce que Baptiste l'avait pris au lendemain du Certificat d'études, lui fourrant entre les mains une planche à dégauchir. L'enfant s'était vite rompu au travail du bois. Et voilà que son rabot faisait corps avec lui, et que la scie dansait entre ses doigts sans jamais un éclat. Quel bonheur, pour Pulchérie, de revoir son Jeanlin d'avant le drame du marais, son Jeanlin adroit et fort, son Jeanlin au grand cœur. Un cœur d'or, assurément; et sans doute le payait-il dans ce fauteuil!

On convenait volontiers que, s'il ne boudait pas l'effort, - et le village tout entier pouvait en témoigner - il n'aurait pas non plus laissé sa place, pour rien au monde, quand l'heure était à la distraction. Il ne se tenait pas de réunion de jeunes à laquelle il ne participât, s'y distinguant par son alacrité bien connue, se mêlant à leurs manifestations joyeuses et parfois turbulentes, comme il pouvait arriver dès lors qu'on s'amuse sans arrière-pensée. Sa nature

l'empêchait de rien faire à moitié; il fallait qu'en toute circonstance il donnât pleinement sa mesure, qu'il se livrât en entier à ce qu'il avait entrepris. Qui se serait alors étonné qu'il ne se soit guère arrêté à aucune de ces quasi inévitables amourettes qui naissaient d'un baiser furtif, échangé sans conviction. Cependant, quand il s'éprit d'Albine, ce fut avec autant de foi que de candeur: son confiant enthousiasme dura jusqu'au soir affreux que Pulchérie n'évoquait plus qu'en silence, les yeux humides ...

Tout contre le tronc gercé du sureau penché au fond de la cour, l'ombre grise de Fulgence plaqua ses formes cocasses sur le mur de pierres sèches, où s'agrippaient trois pieds chétifs d'orpin blanc. Derrière le grillage minutieusement resserré - on signalait une belette dans les parages - deux poulettes de Houdan que le pas avait effrayées, caquetèrent en se partageant les vermisseaux d'une motte toute fraîche et verte d'un beau gazon bien vif. Fulgence avait sa façon bien à lui de buquer à la porte de gros bois qui donnait sur la cour: il fallait savoir que c'était lui pour l'entendre. Pulchérie courut ouvrir, silencieuse, tenant roulé dans la main le mouchoir dont elle venait de se sécher les yeux. Fulgence, déjà difforme de nature, le devint encore davantage en se faisant tout petit pour ne pas la déranger, - ni Jeanlin dont il devinait qu'il reposait. Elle lui fit signe d'entrer, de ses vieilles mains plissées et décolorées

par les lessives. Puis, elle l'assit au fond de la cuisine, dans le coin opposé à celui du fauteuil, comme chaque jour.

Car Fulgence venait aux nouvelles chaque jour, à la même heure - qui était celle où il se rendait au travail- depuis que le malheur était entré chez Pulchérie. Et le malheur était entré ce soir inoubliable de novembre, avec ceux de la scierie. Ils étaient quatre, encore poudreux de sciure blonde: deux par devant, les deux frères Flamand, Anthyme et Léonce, et les- deux autres derrière, - deux des Alisiers, trop effacés pour que leur nom vous vienne sur le bout de la langue - et qui prenaient peine à ne pas perdre le pas. Et, tous quatre, entre leurs fortes poignes de robustes man ouvriers enserrant ses membres, portaient le corps ruisselant et gémissant. Quand ils se furent soulagés de leur fardeau, ils repartirent en hochant la tête, sans même dix mots d'explication et n'en sachant guère mieux. Ils étaient venus du travail, et avaient fait ce qu'il est bon de faire quand on repêche un gars qu'on a vu se jeter à l'eau sous ses yeux. Depuis lors, et autant dire depuis six mois, puisque nous étions en mai, Fulgence passait discrètement, tous les midis. Les dimanches aussi; mais alors, il venait parfois avec une babiole dissimulée dans un papier blanc. Pourtant, de partout, on le savait pauvre au point de décourager le percepteur. Mais le cœur permet des prodiges, et le

sien était immense et pur. N'était sa foncière bonté, où aurait-il puisé cette miséricorde qui lui faisait tout pardonner à Léa, sa femme, un dragon braillard qui en avait fait son pantin ?

- Il dort, chuchota Pulchérie.

Fulgence, assis sur une seule fesse, pour occuper le moins de place possible, n'osait détourner son regard de Jeanlin.

- C'est bon signe, fit-il; et sa timidité rendait sa voix plus pâle encore.

Il savait donner aux mots les plus simples de la vie de chaque jour un contenu d'espoir qui réconfortait la veuve.

- Une tasse, père Fulgence ?

Pulchérie disait ça par habitude, comme Fulgence répondait qu'il n'allait pas chez les gens pour boire le peu qu'ils avaient. C'était 'aussi une façon de détourner la conversation, pour un temps, du but de la visite, un prétexte aux mots qu'elle attendait de lui, qui lui rendraient un peu de cette confiance tant nécessaire par ce temps d'épreuve.

- C'est bon signe, fit è nouveau Fulgence.

Pulchérie dut approcher très près de lui pour distinguer ce que portait son chuchotement, plus faible que le sien.

-C'est un bon signe, reprit-il, s'il arrive à dormir un peu. Quand il sera reposé, les forces reprendront le dessus.

Sur le rebord de la fenêtre, bas et large à la manière rustique, le coffret en fer blanc où l'on conservait les biscuits, du temps d'Hubert, était resté ouvert. Pulchérie en avait fait la pharmacie. Fulgence, qui n'avait pas traîné à l'école, lisait difficilement les inscriptions s'enroulant autour des tubes laiteux: Ne pas dépasser la dose prescrite, impératif en antiques larges dans son cadre vermillon, Posologie: 3 gélules par jour. .. Son regard s'arrêta au bas d'un carton orange strié de blanc: Cette boîte contient 1 gramme d'oxazepan, sans qu'il pût cependant rien comprendre de cette langue pour seuls initiés, et qui évoquait trop les graves officines et les hôpitaux austères.

Prenant appui sur son pied bot, il se leva en grimaçant, avec un mot d'excuse polie dans un souffle.

Toujours silencieuse, glissant presque sur le carrelage bien décapé au sable humide, Pulchérie le précéda pour ouvrir la porte. Il fallait que ce fût elle qui en prît la responsabilité. Elle seule savait ruser avec le bois malicieux, l'empêcher de traîner sur le septième carreau. Depuis des mois, elle avait appris à tout éviter de ce qui pourrait réveiller Jeanlin, quand il advenait qu'il s'assoupît un peu, comme ce midi.

Or, la porte ouverte, il resta là, planté au pied de la deuxième marche, comme s'il lui en coûtait de reprendre son chemin.

- Pulchérie, hésita-t-il, j'étais venu justement

pour en parler ...

Il se tut, comme s'il avait parlé trop vite et souhaitait se reprendre. Puis, il toussota, et ce qu'il dit ensuite passa difficilement. Sa voix n'avait pas repris son ton habituel, malgré qu'il fût ici possible de discuter normalement. Pulchérie, qu'un rien inquiétait désormais, referma la porte derrière elle, et poussa Fulgence dans la cour, doucement, d'une main ridée qui se prit à trembler.

Là, à deux pas du sureau, ils pouvaient s'expliquer en paix. Et ce fut elle qui renoua la conversation:

- Mais de quoi vouliez-vous donc me parler, père Fulgence ?

- Rassurez-vous, Pulchérie, rassurez-vous! Ce n'est jamais qu'une idée à moi ...

- Naturellement, ce sera à vous de voir ...

On sentait bien que ce qu'il avait à dire restait là, dans sa gorge serrée, tendue, la pomme d'Adam immobile. Il usa de volonté, pour vaincre son appréhension:

- C'est au sujet de Jeanlin ...

- Je me suis demandé si, vraiment, il n'y avait rien à faire pour le tirer de là. Il ne lui va certes pas de rester, là, à se morfondre les jours, à soupirer sans plus connaître personne, et à pleurer- les nuits ...

Les mots, maintenant, se présentaient

facilement. Voici qu'il ne bredouillait plus, malgré qu'il parlât assez vite, comme poussé à se libérer. Il parla d'un trait, soulageant son cœur, avec la foi enthousiaste d'un porteur de message. Il parla; il parla de Jeanlin, toujours - et il pouvait en parler, car il l'aimait profondément, sensible à cette indicible souffrance qu'il devinait torturant s-on jeune voisin. Puis, brusquement:

- Pourquoi ne demanderiez-vous pas à Cyrille de faire un saut jusqu'ici? Vous voyez bien qui je veux dire: Cyrille, des Essarts, autrement dit le Bancal, comme on l'appelle encore dans le pays!

- Cyrille, répéta Pulchérie, sans autrement réagir.

Oui ... Et bien, ce Cyrille des Essarts, dont je vous parle, qui dit qu'il ne pourrait rien faire pour Jeanlin ? Enfin, bref, ce que je vous en dis là, n'est-ce pas ? ... Mais excusez-moi, Pulchérie, je me suis mis bien en retard ce midi; ce n'est pas dans nos contrées que les louis tombent sur la figure des pauvres gens, même par temps de pluie ...

Et Fulgence partit, se déhanchant à presser le pas. Toutefois, sa hâte subite dissimulait mal son trouble.

L'artifice que déployait Pulchérie pour éviter que le bas de la porte ne frottât, n'avait pas réussi, cette fois. Jeanlin, arraché en sursaut aux quelques instants de cette paix intérieure qui lui manquait tant,

se leva effaré du fauteuil :

- Qu'arrive-t-il ?

Avec des mots de mère, tout simples et convaincants, elle s'appliqua à le rassérer. Pour lui prouver qu'il n'avait rien à craindre et que personne ne lui voulait rien, elle s'efforça à sourire, d'un sourire douloureux qui n'aurait pu tromper, mais dans lequel elle croyait encore. Jeanlin s'était rassis, un peu calmé. Soulagé de son angoisse, il se prit à présent à fixer les dessins ternis du papier peint. Dans- une trouée des gros arbres- trop verts imprimés en quinconce, le moulin aux pierres brunes était sagement assis au bord du bief. L'eau décolorée par le soleil dessinait des cercles bien réguliers en tombant convenablement des aubes très larges, puis s'éparpillait en bleu clair entre les buissons feuillus.

A force de fixer le dessin du moulin, Jeanlin percevait le clapotis de l'eau glissant entre les noisetiers, puis sautillant sur quelque obstacle avant de contourner une île minuscule, qui faisait rêver un enfanton hasardé jusque là, puisant dans sa candeur l'audace des plus incroyables aventures. Au-delà du semblant d'île qui ne figurait pas sur le papier peint, l'eau s'étendait, s'attardait et s'endormait en arrivant à la saussaie. Déjà se distinguaient les touffes hispides de l'ajonc. Les arbres rapprochés étouffaient maintenant le vivant clapotis. Il ne fut plus que des bruits confus, quelques cris faibles et indistincts, et de

vagues formes tapies que découvrit le souffle obstiné du vent silencieux. C'était le marais. Le borbier, qu'un fil de clôture signalait aux imprudents, était peuplé de mille vies mystérieuses. De ce monde étrange, marginal, naissaient ces histoires à faire frémir que racontaient encore des grands-parents. Plus loin, c'était le chemin qu'affectionnaient les jeunesses d'ici, discret et sans hâte, se coulant entre l'hièble, l'églantier- et le coudrier avec, à droite, la stierie plantée un peu en amont et, en face, ce qu'on avait toujours appelé le trou du marais. On disait que l'eau n'y avait pas de fond, pour effrayer les enfants et contenir les imprudents. Les anciens, passant là, évoquaient Drien Replet, ou Phanie-Bottines, ou Cuffat-Ie-Jeune, des dégoûtés de la vie qui auraient fini là. Il s'en trouvait, aussi, pour soutenir que l'année où Marie Froment fut retrouvée dans son lit, attaquée par les rats, Polyte le chaufournier - un soir où il était chaud de vin - y serait tombé, avec son cheval et son tombereau. Et l'on n'aurait jamais rien retrouvé, aussi profond qu'on ait fouillé ... Toujours est-il que ceux de la scierie qui se trouvaient justement en face, c'était bien du trou du marais qu'ils avaient sorti Jeanlin, le soir maudit; et c'était le troisième samedi de novembre.

Son regard reprit sa fixité insistante pour lire une fois de plus, hors du dessin aux couleurs passées, tous les détails du soir affreux. Rien de ce qui s'était

passé, ou aurait pu se passer après ce samedi-là, ne l'intéressait ni ne pourrait l'intéresser. Depuis lors, il s'était fait à vivre hors du temps, et il n'était rien qui ne l'amenât à évoquer l'aventure du marais. Il se souvenait fort bien d'avoir été poussé à se jeter dans l'eau immobile et glacée, par une force intérieure, incoercible, qui lui était venue du fond du cœur. L'attraction irrésistible de l'eau moirée, il l'avait ressentie comme un muet et pressant appel à se libérer en elle, par elle, de l'insupportable amertume instillée en son cœur. Il s'était jeté en elle avec foi, dans la certitude de se décharger du trop lourd fardeau de ses peines, de ses appréhensions, de ce poison sournois et tenace qui le rongait -le seul goût dont il se souvint de sa trop humiliante déception. Ç'avait été là le secret de son geste, et ce l'était encore, farouchement gardé pour le remâcher de jour et de nuit, celui de son malchanceux premier amour. Sans doute avait-il hésité trop, avant de céder à l'appel de l'eau, ou alors avait-il commis la négligence de se placer à découvert. Deux manœuvres de la scierie, occupés à tré sillonner des sapines derrière un tas de dosses qui les dissimulait, et que son manège avait rendus curieux, étaient arrivés à temps pour l'arracher à l'eau avant même qu'elle l'ait englouti.

Voici qu'il se sentit de nouveau seul avec son secret, seul avec son chagrin et son dégoût de vivre. Les dessins des détails naïfs qu'il fixait d'un regard

intense de prophète, et ceux archi-connus eux aussi des choses les plus simples qui donnent cependant une âme à la maison pauvre, furent autant de prétextes pour qu'il se remémorât le soir affreux, et méditât sur son abandon. Esseulé, il se sentait accablé, écrasé par le poids des jours sans joie qu'il ne vivait plus que par artifice, en marge du siècle, hanté par le désespoir d'un demain sans but, sans attrait et sans raison, puisque demain se ferait sans Albine. Deux larmes embuèrent son regard inexpressif - et l'on n'aurait pu dire s'il était tout à ce qu'il voyait, ou tout ce à quoi il pensait. Une plainte étrange vint trahir son désarroi, une plainte faible et angoissée de bête débuchée, et qui faisait sursauter Pulchérie à chaque fois surprise: il est d'impossibles habitudes.

Occupée à rapiécer un sarrau usé par la brosse de chiendent Pulchérie revenait, silencieuse, à ses préoccupations quotidiennes, immuables et affligeantes. Ces six derniers mois l'avaient autant marquée, et autant vouûtée, que les plus dures années de son existence amère de veuve pauvre. Qu'importerait d'avoir tant peiné, et supporté et renoncé, si Jeanlin pouvait redevenir son grand fils dont elle était tant fière, avec une pointe de bien pardonnable orgueil! Depuis le soir du marais, il était demeuré obstinément sombre et taciturne, étranger aux choses et aux gens, continuellement hors de portée de son cœur, lui semblait-il...

Ce n'était pourtant pas faute d'avoir recouru aux hommes de science. Le docteur Panais, d'abord, était accouru le soir même, sitôt après que ceux de la scierie aient sonné chez lui, en regagnant leur chantier. Il avait tourné et retourné le rescapé pendant dix minutes, le tripotant de ses mains blanches, d'un air grave et sans un mot. Puis, sortant son stylographe à plume de verre pour rédiger son ordonnance, il avait parlé de refroidissement, de commotion; il avait aussi jargonné quelques propos en hébreu de cabinet, et recommandé en partant de veiller sur lui, pour prévenir des surprises qu'il redoutait. Jeanlin ne toussota pour ainsi dire que deux ou trois jours, mais devint inabordable et ne fit que mâcher des épines- aux heures de repas. Pulchérie mijota candidement des saupiquets qu'il repoussa avec arrogance, et ne sut que tenter pour le distraire. On changea d'homme de science. Le docteur Jubé, lui, entra dans la chambre comme en pays conquis, fit une moue en dépliant la serviette blanche qu'on lui tendait, remplaça les gouttes par des suppositoires, supprima les cachets et imposa des comprimés dont le pharmacien ne déchiffra le nom qu'avec peine. Il exigea que le malade allât dans une maison dont il répondait, mais ne prit point en souci de quelle façon on paierait voyage et séjour. Jeanlin n'eut plus de ces cauchemars qui l'atterraient, en sueur, mais il ne put fermer l'œil de huit jours. Sur le

conseil de Baptiste, on fit quérir un certain docteur Maguet, qui vint du chef-lieu en fronçant le sourcil. Posant sa trousse sur la commode, il dit en deux mots graves sa prétention de faire la barbe à ses prédécesseurs. En voyant son patient étioilé et fermé à son entourage, il s'étonna qu'on n'eût point usé d'huile de foie de morue, soutint que le goût de vivre reviendrait avec l'appétit, et prescrivit enfin en bougonnant les mêmes médicaments que le docteur Jubé. En fin de compte, malgré leur désaccord sur les potions, nos trois mires empochèrent leurs honoraires du même air condescendant, et laissèrent Pulchérie à ses inquiétudes, prenant congé d'elle avec la même indifférence polie. Pulchérie apprit à veiller, les yeux collés aux vêtements qu'on voulait bien lui confier à ravauder; elle apprit aussi à tirer parti de deux fois rien dans une casserole, à l'heure de manger, et à sauter un repas de temps- à autre, comme par oubli: le peu qu'elle avait patiemment épargné avait fondu comme beurre en poêle entre les mains de ses physiciens aux belles façons, et celles de l'apothicaire.

Les gros ciseaux mordaient sourdement dans le tissu; d'un côté l'encolure, et de l'autre les poignets et les poches: il fallait tailler dans plus vieux encore que le sarrau les pièces qui le consolideraient. Jeanlin, penché sur un vieux magazine - une charité du buraliste - détaillait une illustration avec une

insistance anormale. Il lâcha, soudain, quelques mots entre les dents, dont on pouvait saisir qu'il était question d'Albine. L'aiguillée mesurée au plus juste s'insinuait dans la trame serrée. Pulchérie était revenue à ses pensées. Elle se refusait à croire que son Jeanlin fût définitivement condamné à cette vie qui n'en était pas une. Les gens d'ici, bien sûr, s'étaient tous habitués à lui, tel qu'il était devenu: le malheur était classé. Elle avait bien senti qu'elle lassait, maintenant, quand les bonnes âmes lui demandaient des nouvelles, de plus en plus rarement il est vrai. Sitôt après le soir inoubliable, il était bien normal qu'on la plaigne et qu'on veuille la faire s'épancher; mais une fois satisfaite la curiosité du village, qu'avait-elle donc à toujours répéter sa peine? Tous ces voisins et connaissances accourus condouloir en se faisant raconter ce qui s'était produit au marais, qui la retenaient quand elle souhaitait puiser dans sa solitude et dans le recueillement la force d'affronter sans lâcheté et sans éclat son épreuve subite, tous ces gens-là se détournaient d'elle aujourd'hui, lui reprochant ses jérémiades. Tous, sauf le gauche Fulgence, avec qui elle n'avait jusqu'alors échangé que le bonjour-bonsoir des voisinages indifférents. Et il n'était plus que lui, aujourd'hui, avec ses façons embarrassées et sa timidité sans feinte qui lui donnait parfois l'audace du franc parler, il n'était plus que lui pour s'affliger avec elle de ce que Jeanlin demeurât

toujours sous le coup du malheur. Depuis que les curieux et les bavards- s'en étaient désintéressés, il témoignait d'une touchante assiduité à s'informer du moindre fait nouveau où trouver quelque raison d'espérer.

La féculerie beugla cinq heures. Pulchérie posa le sarrau à ravauder sur le coin de la table et, sans même ôter son dé, glissa dans la cour. Un pas de galoches, et ce fut Fulgence boitillant derrière le sureau. À peine eut-il poussé la barrière, qu'elle fut sur lui: -

-Vous m'avez fait peur, bredouilla-t-il, encore saisi.

- Père Fulgence, partit-elle, tout de go, (et on sentait que c'était bien pour ça qu'elle était venue), père Fulgence, écoutez-moi: votre Cyrille en question, où pourrais-je le trouver, au juste ?

Lui, autant dire qu'il n'hésita pas; à croire qu'il avait mis l'après-midi à préparer ce qu'il répondrait.

-Laissez-moi m'en occuper ...

Là, il fit une courte pause ; c'était dit de bon cœur et il regardait sa voisine bien droit dans les yeux, sans éprouver la moindre gêne. Cette audace subite le grisa un peu, mais elle ne dura pas. Il reprit:

- Nous voilà demain dimanche. Ça ne peut pas mieux tomber. J'irai moi-même lui parler!

Fulgence fut de parole.

Il se fit ouvrir en buquant à sa façon à lui,

l'index replié sautillant à peine sur la peinture craquelée de la porte, en disant:

-C'est lui !

Pulchérie, toute menue et travaillée par l'appréhension, comprit tout de suite. Elle laissa Fulgence dire ce qu'il fallait pour que chacun se tînt bien dans son rôle. À peine entré, le Bancal jeta sur le dossier d'une chaise son paletot de drap, puis demanda à voir Jeanlin. On le fit passer dans la chambre, où ils s'attarda à discuter avec son malade, ayant fait signe qu'on ne s'occupât point d'eux. Comme il n'y avait pas à se méprendre sur son geste, Pulchérie et Fulgence partirent s'asseoir au fond de la cuisine. D'abord, ils chuchotèrent, voulant montrer ainsi qu'ils ne cherchaient pas à tirer quoi que ce soit des quelques mots qui transpiraient d'à-côté. Il semblait même qu'on les entendît mieux, maintenant et qu'on entendît surtout Cyrille, car c'était lui qui parlait le plus souvent. Le silence donnait du ton à sa voix marquée par l'usage du patois, qu'on maintenait fort gras dans le canton.

Fulgence, pour détourner Pulchérie de ses craintes, l'entretenait de Cyrille et des faits remarquables que lui devait le village.

-Quand j'ai à me rendre chez lui, c'est de bon matin que je chausse mes galoches. Vous comprenez bien, Pulchérie, qu'un homme comme lui et qu'on demande toujours pour ceci, pour cela, il n'est guère

qu'au saut du lit qu'on est assuré de le trouver au gîte. Si la saison le permet, je prends à gauche des Alisiers: il y a là un chemin de terre qui me fait gagner vingt bonnes minutes. J'irais les yeux bandés, et j'ai ma route à moi. Il a une ancienne ferme, juste après le calvaire, et dont il ne fait plus que la terre, avec juste ce qu'il est bon d'élever de volaille pour les restes. Sa maison est faite pour voir au loin, c'est-à-dire qu'elle tourne le dos au vicinal, et que les fenêtres donnent sur tout ce qu'on voit dès qu'on est sorti du village. Il faut longer un grand mur d'argile, avec des clématites qui s'y agrippent, avant de trouver la porte bien au fond de la cour. Autant dire qu'elle n'est jamais fermée, cette porte ... Seulement, elle est gardée par Brun-Poil, un corniaud zélé au possible!

Pulchérie écouta poliment; mais ce n'était pas tout à fait ce qu'elle aurait aimé.

- Au juste, père Fulgence, c'est-y un homme d'ici, qui a un don, et qui fait du bien tout en tenant sa petite cense, ou alors quelqu'un qui a les livres, et qui vit des patraques qu'il remettrait sur pied ?

- Cyrille n'est même pas ce qu'on appellerait un guérisseur. Ce qui est sûr, c'est qu'il n'a absolument rien d'un sorcier ... Vous savez bien, un sorcier du genre du père Liévin, qui avait sa baraque au Blanc-Fond! Lui, c'en était un: il clouait au lit les plus braves, et si près de la mort qu'ils en faisaient appeler le curé. Eh bien, lui, c'était de lui-même qu'il faisait

ça, en piquant des aiguilles dans une poupée de glaise à leurs traits, ou tout simplement dans du mou de veau. Il a été vu en train de le faire, et vous savez par qui ... Là! Vous voyez que je n'invente rien, puisque je vois que ça vous revient, maintenant, ces histoires-

« Cyrille, lui, n'a pas de ces façons-là. Un don, c'est certain qu'il a un don. Et, avec ça, beaucoup de savoir. Cependant, tout savant qu'il est - et vous allez voir qu'il l'est vraiment - il mène sa petite vie, faite surtout de gros travaux. Une vie toute simple, Pulchérie, comme la vôtre ou la mienne. Toutefois, quand on va lui parler, il prend le temps de vous écouter, malgré l'orage qu'on sent venir ou la garbure qui refroidit dans l'écuelle. Et quand vous l'appellez - c'est souvent que ceux du village vont l'appeler - alors, il pose le râteau, ou le louchet, ou la brouette, s'il juge bon de ne pas traîner à vous suivre. Il y a des choses qui peuvent attendre: une lettre à tourner pour ceci ou pour cela, un mot du percepteur ou du marchand de biens qu'il faut traduire, ou encore une note à recompter au moment de payer les semences. Pour toutes ces choses-là, ces embarras du quotidien qui nous guettent l'un et l'autre, il reste un moment sans rien dire devant vous; puis il vous sort un jour et une heure. Quand c'est dit, il n'y revient plus. Pour ce qui est des cas plus graves, ou plus urgents: une vache qui sort mal son veau, dans une ferme, et ça arrive ... ou un de vos gosses qui revient de l'école entre deux

élèves de la grande classe, avec un bras en écharpe ou une cheville qui n'en finit plus d'enfler, et ça arrive aussi, ces choses là ... pour tous ces accidents, on peut compter sur Cyrille, sitôt qu'on l'a touché. Seulement, il faut le trouver. C'est qu'il a du bien derrière les Alisiers, et puis un lopin au Gros-Chêne, et puis encore un terrain au-dessus du Champ-Prêté ...

Pulchérie, résignée à ne rien pouvoir comprendre de ce qui se disait dans la chambre, se leva et s'appuyant sur la porte du buffet chercha à aveindre la boîte à café. S'étant rassise, les grains tombèrent dans le moulin calé entre ses genoux maigres.

Prenant son temps avec la manivelle:

- Mais est-il vraiment savant, père Fulgence? attaqua-t-elle de nouveau. L'est-il autant t qu'on veut bien le laisser croire ?

Fulgence sentit bien que sa voisine n'avait pas encore la foi. Et c'était d'avoir été déçue, tant par l'un que par l'autre. Mais il avait des noms sur le bout de la langue:

- Vous avez bien connu Louissette, qui tenait des journées chez le greffier? En voici une, pour sûr, dont on aurait acheté la santé. N'empêche qu'un jour, elle se met à perdre ses belles couleurs, à marcher sans goût; et puis, à maigrir, à maigrir sans raison, à maigrir toujours, tant et si bien que ses proches ne la reconnaissaient plus, si je puis dire, que par habitude.

Elle consulta le médecin d'ici, puis elle voulut en voir un autre, et un autre encore, et tous se contredirent pendant des semaines, tandis qu'elle approchait du cimetière de jour en jour. On en a assez parlé, au village, de ce mal sans nom qui mangeait notre Louissette petit à petit. Ceci jusqu'au matin où on la présenta à Cyrille, en se demandant toutefois si ce n'était pas trop tard. On s'était dit que, de toute façon, ce serait lui ou le fossoyeur. Cyrille n'a rien promis tout de suite; seulement, il voulait être obéi pour trouver du répondant à son idée. Je n'ai jamais bien su ce qu'il lui avait fait boire ou manger; ce qui est certain, en revanche, c'est qu'on la vit de nouveau, grassouillette comme avant, comme s'il ne s'était rien passé!

L'eau chantonnait dans la bouilloire; avant de la verser dans la cafetière, Pulchérie compta huit grains de chicorée dans le filtre, pour noircir l'infusion:

-Mais Jeanlin, lui, ce n'est pas le même genre de mal qui nous l'a rendu comme il l'est à présent ... Vous voyez bien qu'il est tombé à ne plus s'intéresser à rien !...

Vous avez aimé cet extrait de « Jeanlain », une des trois nouvelles de ce recueil ?

Commandez-en la version numérique intégrale – 10 €